

Bulletin de la Paroisse française de Thoune

Contact



Février 2022

59^{ème} année

A noter:



Dimanche 6 février : Dimanche de l'Église

« Des talents à revendre pour s'engager dans la communauté »



Il a croisé Jean Calvin, il a traduit la Bible, il fut persécuté par tous, il a cherché refuge partout en Europe, découvrez dans ce numéro l'oeuvre et la vie de roman de Casiodoro de Reina, le réformateur espagnol de la Renaissance (1520-1594).



Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour notre journal. Pour le numéro de mars 2022, veuillez les transmettre au plus tard le 31 janvier 2022 auprès de Pierre Charpié.

Merci à vous.

Le mot de notre pasteur

DES TALENTS A REVENDRE...

Le premier dimanche de février est consacré dans nos Eglises Berne-Jura-Soleure à ce que l'on appelle le dimanche de l'Eglise qui est une façon de nous souvenir que notre canton a adopté la Réformation au 16^e siècle. Le culte qui a lieu à cette occasion est présidé par des laïcs selon un thème différent donné chaque année. Pour cette année 2022 il nous est proposé « Des talents à revendre pour s'engager dans la communauté ».

Ce titre fait référence, bien sûr, à la parabole des talents que Jésus enseigna à ceux qui le suivaient pour leur montrer que chacun reçoit un potentiel qui lui est propre, et que ce don peut être mis à profit ou non. Il paraît évident que les talents reçus peuvent servir au bien de tous, si on le veut bien. Personne n'ose dire que le ou les talents qu'il possède ne sont pas en mesure d'apporter quelque chose à autrui. Qui le sait ? Ou on ne sait jamais !

A ce propos, relisons ce très beau texte de Michel Quoist, qui s'intitule SI...

Si la note disait : ce n'est pas une note qui fait une musique... il n'y aurait pas de symphonie

Si le mot disait : ce n'est pas un mot qui peut faire une page... il n'y aurait pas de livre

Si la pierre disait : ce n'est pas une pierre qui peut monter sur un mur... il n'y aurait pas de maison

Si la goutte d'eau disait : ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière... il n'y aurait pas d'océan

Si le grain disait : ce n'est pas un grain de blé qui peut ensemer un champ... il n'y aurait pas de moisson

Si l'homme disait : ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité... il n'y aurait jamais de justice et de paix, de dignité et de bonheur sur la terre des hommes

Comme la symphonie a besoin de chaque note

Comme le livre a besoin de chaque mot

Comme la maison a besoin de chaque pierre

Comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau

Comme la moisson a besoin de chaque grain de blé

L'humanité toute entière a besoin de toi, là où tu es, unique et donc irremplaçable

Peut-on mieux définir le talent en lui-même qui apporte à autrui, à sa petite mesure, ce dont chacun est doté ? L'apôtre Paul dans sa lettre à l'Eglise de Corinthe l'a également démontré au travers de son image du corps composé de chacun de ses membres en particulier : « L'œil ne peut pas dire à la main qu'il n'a pas besoin d'elle... ni la tête dire aux pieds qu'elle n'a pas besoin d'eux... ». Paul écrit encore dans cette même épître que chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.

Oui, il est à souligner que nous n'avons pas été créés à la légère ! Nous ne sommes rien par nous-mêmes, peut-être juste des gens enflés d'orgueil qui ne croient qu'en eux-mêmes, en leurs capacités, en leur science, en leur intelligence... ou alors qui ont totalement perdu confiance en eux-mêmes et aux talents qu'ils ont reçus...

Aussi comme l'a dit Jésus : « Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux ! »

A chacun ses talents sonnants et trébuchants pour construire la communauté de hommes de bonne volonté !

Votre pasteur, Jacques Lantz

Les collectes du mois de février sont destinées à :

6 février : Collecte synodale du Dimanche de l'Eglise 2022

«Des talents à revendre pour s'engager dans la communauté »

Le thème du Dimanche de l'Eglise - «Des talents à revendre pour s'engager dans la communauté» souligne que face aux mutations de notre monde, nous avons toutes et tous un rôle à jouer. Selon que nous agirons ou laisserons faire, un changement pourra prendre une tout autre direction. Ainsi, le Dimanche de l'Eglise 2022 soulève la question de savoir comment, en tant qu'individus, nous investissons-nous dans la communauté ecclésiale et dans la société avec nos compétences, nos talents et nos possibilités dans une démarche qui fait sens pour le bien de toutes et de tous. Puisse le Dimanche de l'Eglise nous encourager à aller à la découverte de nos capacités et à faire «fructifier [nos] talents» (Mt 25, 14ss), éléments déterminants pour le bien commun.

La collecte s'inscrit dans cette réflexion et devrait être reversée à deux institutions qui apportent une contribution concrète à la communauté dans la région. L'une en «sauvant» des denrées alimentaires de la destruction et en les distribuant aux personnes vivant dans la précarité en Suisse, l'autre en entretenant et en exploitant un chalet qui accueille des camps d'enfants, de jeunes ou de groupes paroissiaux dans l'arrondissement du Jura. La collecte du Dimanche de l'Eglise sera donc affectée aux projets ci-après :

Table couvre-toi (Tischlein deck dich)

En Suisse, 2,8 millions de tonnes de denrées alimentaires irréprochables sont détruites chaque année. A l'opposé, notre pays compte de nombreuses personnes ne disposant que du minimum vital ou même moins. En raison du prolongement de la pandémie, d'autres cercles de la population ont vu leur situation financière s'aggraver. «Table couvre-toi / Tischlein deck dich» sauve des denrées alimentaires de la destruction et les distribue à des personnes touchées par la pauvreté. L'association est présente aussi bien en Suisse alémanique que dans l'arrondissement du Jura avec plusieurs

centres de distribution. Elle collabore parfois étroitement avec des paroisses, que ce soit à travers des bénévoles qui participent à la collecte ou à la distribution des denrées alimentaires, ou en accueillant des centres de distribution dans des bâtiments paroissiaux. Chaque semaine, les 134 centres de distribution atteignent environ 21'000 personnes dans le besoin. L'organisation fournit ainsi une contribution extrêmement utile à la société tant sur le plan social que du point de vue écologique.

Pour en savoir plus: <https://tischlein.ch/fr>

Association du Chalet « Le Refuge » de la Croix-Bleue Jurassienne, Tramelan

Le Chalet «Le Refuge» à Tramelan est un lieu d'activités sociales connu et apprécié. Soutenue par l'«Association du Chalet de la Croix-Bleue», cette maison accueille des camps d'enfants et de jeunes, des semaines musicales, des fêtes ou semaines de vacances de familles, et offre également un espace pour des séminaires et des retraites d'organisations locales ou de paroisses ou pour des événements ecclésiaux. Elle devient ainsi un lieu où la communauté se façonne et s'exerce et d'où cet esprit communautaire rayonne en retour dans la vie quotidienne. Pour assurer la pérennité de ce lieu de communauté et financer son exploitation continue et son entretien, l'association a besoin de dons.

Pour en savoir plus: <https://www.chaletlerefuge.ch/>

20 février : Fondation Pro Hispania

Pro Hispania est une Association suisse liée aux Eglises protestantes francophones qui s'est mise sur pied après la 2ème guerre mondiale pour venir en aide aux chrétiens protestants espagnols dont la liberté d'expression était bafouée sous le régime franquiste. Il s'avère cependant qu'aujourd'hui encore les protestants d'Espagne subissent encore les retombées du franquisme qui les mettaient à l'écart de toute cotisation à la Sécurité sociale. Cela signifie

qu'actuellement encore, des pasteurs à la retraite ou leurs veuves ne reçoivent aucune pension leur permettant de vivre. Malgré la sentence du Tribunal Européen des droits humains en 2012, le gouvernement espagnol ne fait pas suite pour ceux et pour celles qui se trouvent encore prétérités. Pour cette raison l'association Pro Hispania a donc à cœur de leur apporter son aide et aimerait pouvoir comme par le passé envoyer annuellement Fr. 10'000.- aux protestants d'Espagne pour permettre à leur Eglise de rayonner et de témoigner des valeurs chrétiennes. Un grand MERCI pour votre soutien !

Le Conseil de Paroisse vous remercie pour votre générosité

* * * * *

Casiodoro de Reina, pertinence religieuse, grandeur littéraire

Le grand réformateur espagnol fut un de nos plus remarquables représentants de la Renaissance. Cependant il ne fut pas une personnalité théologique, caractéristique de ces années de confrontations dogmatiques, mais avant tout, un cas unique de tolérance dans un siècle fièrement intolérant. On peut également le considérer comme un des



meilleurs écrivains en prose de la langue espagnole. Sa vie est un véritable roman d'aventures. Nous ne savons que peu de choses avant son appartenance aux moines jérusalémistes du monastère (suite page 10)

Programme pour février 2022

Cultes à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

Dimanche 6 février à 9h30	Dimanche de l'Église. « Des talents à revendre pour s'engager dans la communauté » avec la participation d'un groupe de la paroisse. participation des flûtistes. Pasteur Jacques Lantz. Sainte Cène.
------------------------------	---

Dimanche 20 février à 9h30	Pasteur Jacques Lantz
-------------------------------	-----------------------

Activités de la paroisse :

Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

Flûtes:	Tous les lundis à 14h00.
Etude biblique :	Le jeudi 3 février à 14h30. Pasteur Jacques Lantz. Les petits prophètes.
Jeux :	Les vendredis 11 et 25 février à 14h00.
Fil d'Ariane :	Les mardis 8 et 22 février à 14h00.
Agora :	Mercredi 16 février à 14h30h. « Surprenants paysages de périples à vélo » par Thomas von Kaenel

**Interlaken, Langnau
Et Frutigen :**

**Dorénavant culte unique à la chapelle
de Thoun pour les membres de la
communauté française, qui sont
cordialement invités.**

Les personnes de langue française qui
souhaitent la visite du pasteur, sont
priées de s'annoncer chez lui, **tél.
078/919 62 42**. Si M. Jacques Lantz
n'est pas atteignable, **le numéro
d'urgence 079 368 80 83** vous relie
avec un membre du conseil de paroisse
qui vous mettra en contact avec un
pasteur.



(suite de la page 7) de San Isidoro (Séville), mais sa pensée semble s'être fixée avant d'entrer au monastère. Son obsession fut de traduire les textes testamentaires, comme sa part dans la défense de la liberté individuelle. Personne, selon Reina, ne doit s'interposer entre le texte et le lecteur. Les paroles de Dieu ne peuvent être limitées à la possession de quelques-uns ...

Non pas qu'il défendit le libre accès au texte parce qu'il avait accepté la Réforme, en suivant les écrits d'Erasme d'abord et ensuite ceux de Luther, mais plutôt à l'inverse : il parvint aux Eglises réformées motivé par son désir de soutenir la libre initiative comme quelque chose d'essentiel pour le chrétien. Peut-être que ce désir d'indépendance intellectuelle lui venait déjà de sa famille, juifs convertis connaisseurs de la persécution. Ainsi on comprend qu'il ne parviendra jamais à un accord durable avec aucune des confessions réformées et agira avec une totale indépendance concernant ses critères. L'épisode crucial fut la fuite de Séville avant que ses compagnons (certainement une cinquantaine) ne soient brûlés vifs par les sbires de l'Inquisition. Mais une fois en sécurité à Genève, en 1557, sa tranquillité ne dura pas longtemps. Les calvinistes étaient aussi intolérants que les catholiques, et Reina fut molesté par Calvin qui avait contribué à la condamnation de Servet, brûlé vif quatre ans plus tôt pour ses idées sur la Trinité. Reina fait sienne la phrase de son ami Sébastien Castellion : « Tuer un homme pour défendre une doctrine n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme ». En conséquence, Reina doit fuir à Londres en 1558, année où Isabel I d'Angleterre monte sur le trône et où les espérances des protestants deviennent possibles.

Il faut prendre en compte l'activité inouïe des services secrets de Philippe II et l'énorme quantité d'argent qu'ils utilisèrent pour détruire les réformistes espagnols. Aux calomnies et à la corruption des espions de l'Inquisition s'ajoutent la méfiance et le rejet qu'éprouvent les Eglises réfugiées calvinistes, française et flamande, à l'égard des espagnols. En constatant tant de rejet, on peut penser à quelque chose de plus : la suspicion selon laquelle presque tous les

espagnols réformés qui échappent à l'Inquisition sont d'origine juive. Seul l'antisémitisme des réformés français, flamands et anglais explique l'unanimité contre la congrégation espagnole. En 1563 les accusations contre Reina montent d'un ton : les espions l'accusent de sodomie (punie de peine de mort en Angleterre), d'adultère et d'adhésion aux idées de Servet, bien que l'évêque de Londres, Thomas Grindal, rejette ces accusations, alors que les calvinistes français et flamands les prennent en compte et les utilisent. Cela provoque une nouvelle fuite, cette fois à Anvers, mais la persécution calviniste l'oblige à se rendre d'un côté à l'autre, toujours expulsé par les luthériens, les espions espagnols, les calvinistes ou les anglicans.

Casiodor de Reina accomplit la tâche énorme de traduire la Bible à partir des textes originaux et mène à bien son œuvre héroïque pendant les douze ans qu'il vit à travers l'Europe. Ce fut pendant son séjour, presque paisible, à Strasbourg, qu'il put enfin donner son texte à l'imprimerie d'Heidelberg, en 1567, mais il dut endurer encore deux années de difficultés avant que son texte soit finalement imprimé. Ce fut un miracle que pendant les deux ans où il put vivre sans persécution à Bâle, de 1567 à 1569, apparaisse la Bible que nous connaissons comme la « Biblia del Oso ». A Bâle, ville où on ne persécutait que les anabaptistes, Reina rencontra le banquier Marcus Pérez qui lui offrit sa protection, autre converti d'origine portugaise, à la tête d'un réseau économique qui traversait toute l'Europe. Ce singulier « Rothschild » de l'époque le prit sous son aile et finança l'impression de la Bible dans l'imprimerie de Thomas Guérin.

Durant des années, on supposa que l'imprimeur avait été Samuel Biener (Apiarius) parce que sa marque typographique (l'ours qui cherche à atteindre une ruche pour en manger le miel) apparaissait sur la page de garde sans qu'on en ait découvert la cause. Peut-être s'agissait-il seulement de dérouter les persécuteurs. Le fait est que la Bible de l'Ours ne fut pas publiée dans le commerce de l'ours, mais dans celui de Guérin.

Une fois son projet réalisé, Reina se consacra à d'autres activités, en plus du pastorat. De 1570 à 1578 il s'établit à Franfort, où vivait son beau-père, un important commerçant de soie, et où il fréquenta l'Eglise calviniste française, malgré le rejet des calvinistes genevois. Là il obtint la citoyenneté. Il s'employa à retourner à Londres afin que l'on juge publiquement les calomnies qui avaient provoqué sa fuite quinze ans plus tôt et qu'on le blanchisse des accusations qui avaient entaché son nom. Il fut déclaré innocent de toutes les charges qui pesaient sur lui. Quand les luthériens de Francfort lui offrirent de prendre la charge de pasteur de la communauté wallonne, il accepta en signant une Formule de Concorde par laquelle il condamnait toutes les erreurs hérétiques des catholiques, des anabaptistes, des zwingliens et jusqu'à onze sectes calvinistes, en adhérant à toutes les confessions luthériennes. Il y resta jusqu'à sa mort en 1594, sans négliger son commerce de soies et en élevant cinq enfants.

La facilité vertigineuse avec laquelle Reina passait du calvinisme au luthéranisme, ou de l'anglicanisme au servetisme, n'était pas un effet de l'indifférence, mais de la tolérance. Reina n'acceptait pas les disputes théologiques si elles étaient dogmatiques, ne consentait pas à la division des chrétiens pour des motifs sectaires ; il était un cas rarissime de libéralisme dans un siècle de fanatiques. Au sujet de la « Bible de l'Ours » comme œuvre littéraire extraordinaire, quelqu'un comme l'hétérodoxe Menéndez y Pelayo, qui n'était pas vraiment son ami, a pu dire que la Bible traduite par Reina était, avec les œuvres de Cervantes, la meilleure contribution à la langue littéraire espagnole. C'était également l'opinion des grands écrivains en prose du XXème siècle, Rafael Sanchez Ferlosio et Juan Benet.

Cependant, bien que les deux se référaient à la « Bible de l'Ours », c'est-à-dire à la traduction de Casiodoro de Reina, en réalité il s'agissait de la version révisée que Cipriano de Valera mit en circulation en 1602 et qui sera depuis ce moment-là la Bible des protestants espagnols jusqu'à aujourd'hui. Cette Bible se trouvait facilement, car c'était celle qui était diffusée en Espagne par les

pasteurs espagnols pendant la guerre civile et celle que Georges Borrow, au péril de sa vie, diffusa entre 1836 et 1840, pendant la guerre carliste. Les différences entre le texte de Reina et celui Valera sont notables, la principale concernant l'ordonnancement des livres puisque Reina avait conservé la disposition catholique avec les livres apocryphes, tandis que Valera avait restitué l'ordre protestant.

Au milieu des tourments de sa persécution, Reina travaillait avec ferveur et chaque mot qu'il écrivait était pertinent. Comme il le disait lui-même : « Je travaille de telle manière à me rapprocher autant que possible du texte hébraïque » (car si le texte ne suscite pas de controverses, il reste la première autorité). Reina fut conduit à inventer des néologismes lorsqu'il ne rencontrait pas d'équivalent en espagnol par rapport à l'hébreu. Il mentionna, par exemple, « reptile » et « sculpture », mais il y en a de plus notables. Autre exemple, « Jehova », castellisation de Yahvé, que Valdés avait déjà utilisé à la place de « Seigneur », nom habituel dans les bibles protestantes.

Qu'il consacre tant d'efforts, malgré ses épreuves, à l'établissement du texte littéraire nous permet de dire que, si la pertinence religieuse de la « Bible du l'Ours » est considérable, sa grandeur littéraire l'est encore davantage. Une des misères de notre culture fut qu'on ne put pas la lire jusqu'en 1987, lorsque Alfaguara la publia à nouveau dans l'édition de Juan Guillén Torralba. C'est ce même éditeur qui a pour projet de la remettre en valeur en 2020. (Source : « El País », 27 décembre 2019).





Notre paroisse a pris congé de

Mme Jacqueline Roulet

qui est entrée dans la Paix de Dieu.

Jésus dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.

Jean 11, 25

PRIERE

Seigneur, apprends-moi à mieux réaliser ce que j'ai en moi !
Permetts que je découvre des talents encore cachés ou auxquels je
ne prêtais guère attention pour mon bien et celui de ceux qui
m'entourent !

Je doute parfois de mes capacités, peut-être parce que cela
pourrait m'engager là où je ne voudrais pas forcément aller, aussi
aide-moi !

Seigneur, je veux Te rendre grâce pour tout ce que Tu m'as déjà
donné et aussi pour tout ce que Tu envisages encore pour moi.

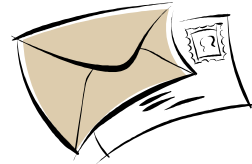
Amen.

J.L.



Adresses utiles

Pasteur Jacques Lantz
Chemin Pré aux Fleurs 8
1470 Estavayer-le-Lac
031 972 33 12, 078 919 62 42



Permanence pour les services funèbres

En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

Notre Caissière

Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

Président du conseil de paroisse

Nathanael Jacobi, Niesenstrasse 2B, 3600 Thoune
Tél. 031 992 30 81
nathanael.jacobi@sunrise.ch

Contacts (pour la mise en page)

Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne
Tél. 021 729 61 58 / portable : 079 404 42 78,
pierrecharpie@bluewin.ch

CCP de la paroisse : 30-19890-1

Changements d'adresse (registre et Contact) : à adresser à :
Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülenen, 033 676 21 91